

ment convaincu qu'il y aurait lieu de reprendre la conférence fédérale-provinciale avant que certaines difficultés où se trouvent les administrations municipales et provinciales atteignent des proportions alarmantes.

Je vous exhorte donc, ainsi que vos collègues, à examiner de nouveau la question dans son ensemble. Si je ne fais erreur, d'autres gouverne-

ments provinciaux s'inquiètent fort, craignant qu'on ne retarde davantage l'étude de certains problèmes urgents intéressant tous ceux qui sont chargés de gouverner.

Veillez agréer, monsieur le premier ministre, l'expression de mes sentiments distingués.

T. C. Douglas.

---